

GOVERNEMENT. J. B. DAWSON.

INTERIEUR. NOUVELLE-ORLEANS, 8 mai.

On dit qu'un haut fonctionnaire, qui vient de recevoir tout dernièrement une preuve si unanime de la faveur populaire que ses partisans les plus dévoués n'ont pu empêcher d'en manifester leur surprise, se propose de donner incessamment sa démission, pour accepter une place plus retributive dans une administration particulière. Ne sachant sur quelle autorité fonder ce rapport, et n'étant d'ailleurs nullement disposé à y ajouter foi, nous nous bornons à le répéter en termes vagues, pour celui qui en est l'objet l'empresse de le démentir publiquement; car il ne peut manquer d'en comprendre toute la portée, et il doit sentir que rien ne serait plus onéux à sa popularité que de laisser peser sur lui un tel soupçon, qui n'est à rien moins qu'à faire croire qu'il a recherché l'emploi qu'il occupe maintenant, non par dévouement aux intérêts de son pays mais pour le seul plaisir de toucher le traitement qui est attaché à cet emploi. Nous le répétons, cette assertion nous paraît d'une telle gravité, que malgré la publicité qu'elle a eue durant ces derniers jours, et quoique nous ne nous soyons pas toujours montrés amis de celui qui en est l'objet, nous ne saurions y ajouter foi; nous ne nous persuaderons que sur de meilleures preuves, qu'on puisse joindre à ce point des suffrages d'un peuple libre. Nous espérons fermement que cet article ne restera pas sans réponse: le silence, en pareil cas, équivaudrait à un aveu tacite.

Les citoyens dont les noms suivent ont été nommés hier, par S. E. le Gouverneur, directeurs de la Banque de l'Union, pour le terme d'une année:

- M. Durand, D. Bouigny, E. Fortall, S. W. Oakey, M. Morgan, J. Barrett, N. Cook, H. Johnson, J. P. Freret, H. L. Hillberg, D. F. Burthe.

On faisait courir le bruit, hier, que plusieurs crevasses s'étaient déclarées en bas de la ville, mais nous avons appris, par un message du Talma, qu'il n'en est rien; seulement, il a observé que quelques habitations près de Plaquemine étaient couvertes d'eau, que les vents ont fait regorger sur les levées.

On rapportait, hier, qu'il y avait une quinzaine de voiles au Détour, et que les navires Bolivar et John Hale, du Havre, étaient de ce nombre. Le bateau de remorque Shark, arrivé hier soir, n'annonce pas ces deux navires parmi les huit qu'il a laissés à la pointe.

Nous apprenons du capitaine du sloop Splendid, arrivé de la Mobile, qu'il y avait en vue de la barre N. E., dimanche après-midi, un navire, un brick et une goélette.

Un navire neuf, qui a reçu le nom d'Orpheus, et qui doit faire les voyages, comme paquebot régulier, de Liverpool à New-York, a été lancé, le 21 avril, d'un chantier de cette dernière ville. Ce navire sera commandé par le capitaine N. Cook.

Le Messager de Galignani (Paris) annonce la mort du célèbre CHAMPOLLION; c'est une perte irréparable pour les lettres.

NOUVELLES RECENTES D'EUROPE.

La maille a été reçue hier au soir à 9 heures et demie.

Les journaux de New-York sont du 23 avril; ils donnent des nouvelles de Liverpool du 23 mars et de Londres du 27, reçues par le Hibertia, capit. ALLEN. Le bill de réforme ayant été adopté par une majorité des communes, à une majorité de 116 voix, a été porté à la chambre des lords le 28 mars et y a été lu pour la première fois. Lord Grey ayant fait la motion d'en fixer la seconde lecture au jour suivant, il est résulté de la séance discutée dans laquelle il a été question de réformer ce bill à un comité, et d'après les observations faites par les pairs anti-réformistes, il paraît qu'il n'est d'intention d'y faire des amendements tels, qu'ils en changent complètement les dispositions les plus importantes.

Le choléra fait des progrès à Londres; et il est aussi manifesté à Dublin et à Belfast. Le 18, il y a eu 47 nouveaux cas de maladie—45 morts; le 19, 100 nouveaux cas—38 morts; le 20, 120 nouveaux cas—73 morts; le 21, 63 nouveaux cas—36 morts; le 22, 47 nouveaux cas—33 morts; le 23 et le 25, 105 nouveaux cas—82 morts.

M. Van Buren, le ministre américain dont la nomination a été rejetée par le sénat, a obtenu du roi son audience de départ le 22; le 24, il est arrivé à Windsor, où il a dû dîner avec le roi, en compagnie d'autres grands personnages.

Les journaux de Paris du 24 mars, donnent des nouvelles de Grenoble du 22, après lesquelles l'ordre est parfaitement rétabli dans cette dernière ville. Le 35e de ligne, qui avait été obligé de sortir de la ville, y est rentré sans obstacle; et la garde nationale a été dissoute.

Les choux ayant tenté de s'emparer de la ville d'Ancone ont été repoussés par la gendarmerie. Le bateau à vapeur Henry IV, parti de Naples le 10 mars et arrivé à Marseille, annonce que le 9, il y a eu une querelle entre un régiment de la garde royale et un régiment sicilien, dans laquelle 18 hommes ont été tués.

On écrit de Berlin le 14, qu'on y a reçu enfin la déclaration définitive de la Russie relativement à la nouvelle organisation de la Pologne. Ce royaume, comme on l'a déjà dit, sera divisé en trois provinces, dont chacune sera représentée par des états particuliers. L'administration sera divisée en trois départements ministériels, celui de la justice seul sera rempli par un Polonais.

On mande de Varsovie le 6 mars, que la presque totalité de l'armée russe doit quitter la Pologne pour rentrer en Russie; la première division a déjà parti le 1er avril; et au 1er mai, toutes les troupes ont du avoir évacué le pays, excepté un petit corps qui reste. C'est une nouvelle, que donnent les journaux de Francfort du 18 mars, réduit au néant, si elle est fondée, tous les bruits de guerre qui bourdonnent en Europe depuis tant de temps; et elle justifierait, sous certain rapport, la politique du ministre Perier.

On mande de Paris, sous la date du 24 mars, que la mission du comte Orloff à la Haye a manqué complètement, la conférence de Londres ayant refusé de recevoir en assemblée l'ultimatum du roi de Hollande, quelque agréable qu'il eût été à certains plénipotentiaires individuellement. Les Belges s'attendent de nouveau à la guerre pour le commencement d'avril.

Des rapports de Toulon du 13 mars, annoncent l'arrivée dans ce port, d'une corvette venant de Navarin, et dont le commandant est porteur de dépêches pour le gouvernement français, contenant les détails d'une affaire sérieuse qui a eu lieu entre les Français et les Grecs, le 23 février.

Les Français ont perdu beaucoup de monde, mais ils ont pris à la bayonnette, trois batteries que les Grecs avaient élevées entre Naxos et Calamata.

Le cardinal secrétaire d'état Bernini, sur les plaintes qui lui ont été adressées par le digne d'Ancone, a, en nouveau, adressé des remontrances à l'ambassadeur français à Rome. Il paraît que, à la prière de quelques officiers français, un révolucionnaire a été introduit dans un opéra, ce qui a produit le plus vil enthousiasme parmi les patriotes, que S. E. appelle les factieux; des cris séditieux ont été proférés contre le gouvernement de S. S., cri qui a été entendu dans les rues, qu'il a fallu laisser impunis! Bien plus: deux individus enfermés pour délits politiques, ont été relâchés en vertu de la loi, par l'ordre de l'adjutant.

et magnifiques, exaltant le peuple à la révolte, sont par conséquent affichés sur les murs. Des personnes blessées par le gouvernement pontifical et exclus de l'armée de l'an passé, sont adonnés librement dans la société de ces mêmes officiers, exaltés S. E., qui sont soi-disant envoyés pour maintenir l'autorité pontificale. Son Eminence se plaint également qu'on n'a pas permis aux troupes papales d'emporter leurs effets, qui étaient dans la caserne; et que les dragons n'ont pu emmener leurs chevaux.

EXTÉRIEUR. FRANCE. PARIS, 8 MAI.

L'événement important de la journée, celui qui préoccupe tous les esprits, est le discours de M. le président du conseil: on attendait beaucoup du chef de cabinet. La chambre, qui a voté de sa nombreuse majorité de confiance, méritait bien qu'on lui expliquât la situation exacte des relations du pays à l'étranger.

Deux parties devaient composer cette explication: la juridiction des événements accomplis; 2o, quelques idées sur la marche et l'esprit des négociations entamées, en tant que ces données ne compromettent pas les négociations elles-mêmes. C'est ainsi qu'on entend les explications ministérielles en Angleterre.

Dans ce pays on a horreur des phrases commodes et vides; on ne comprendrait pas un discours composé de mots redondants sans faits, sans de vraies œuvres de rhétorique qui ne laissent rien apercevoir.

Il est trop facile en diplomatie de rester dans ces formules vulgaires: "Nous espérons que ce traité sera ratifié; nous avons la certitude que cette négociation arrivera à bonne fin; nous ne pouvons vous expliquer ceci parce que nous compromettrions la négociation; nous aons fait ce que l'honneur commande; la paix sera maintenue."

Nous attendions mieux d'un homme politique; nous voudrions pourvoir lui: à la critique en si grave matière nous n'avons pas le droit de nous affiler.

A qui bon tout ce réamblé de M. Perier, cette espèce de chronologie diplomatique depuis l'origine de la révolution de juillet? Ces classifications, de parties et d'opinions pour la paix ou pour la guerre, à quel tendent-elles, qu'expliquent-elles, surtout? N'est-ce pas pour la dixième fois qu'on y revient, et là-dessus les comptes ne sont pas soldés?

Nous savons que dans l'état des affaires des explications précises sont difficiles; les esprits qui ne se créent pas des illusions à chaque discours ministériel savent qu'il existe en Europe une grande complication d'intérêts et d'opinions; mais alors pourquoi ne point l'avouer avec sincérité?

Après ces classifications vagues, M. le président du conseil a touché le point des affaires. Il a abordé sur les quatre articles que nous a-t-il appris? Ce que les journaux ont répété vingt fois; que la Russie n'a ratifié, que ce refus entraînant celui de deux grandes puissances, l'Autriche et la Prusse. Il est vrai que M. Perier nous a annoncé ces ratifications pour l'Autriche, mais à quelles paroles pouvons-nous ajouter foi? Combien de fois ses ratifications n'ont-elles pas été prêtées à jour fixe! Qui nous garantit que ces nouvelles promesses seront plus heureuses?

C'est une méthode facile pour éviter les explications. D'une part le ministre dit: "C'est l'affaire des puissances"; de l'autre on s'y prend de manière à ce que les négociations n'aient jamais de fin: de sorte qu'on n'explique rien et qu'on explique moins encore.

Nous nous trompons; il est une affaire terminée, c'est celle de la Pologne. M. le président du conseil a été moins précis, moins assuré à ce sujet que M. Thiers; cependant ses paroles sont encore empreintes d'un caractère singulier.

Il y avait dans cette discussion un fait immense. Le discours de la couronne avait dit "que la nationalité polonaise ne périrait pas." Ce mot est sorti de la bouche de ce ministre difficile? Par sa méthode habituelle; il a déclaré que des négociations étaient engagées pour obtenir l'exécution des traités sur cette nationalité. En vérité est-il possible de croire que la nationalité polonaise telle que l'entendait le discours de la couronne puisse résulter par des négociations? Qu'on voudrait aller à la chambre des députés? Que la Pologne devint un corps de nation, qui opposerait par son indépendance une barrière de neutralité à l'ascendant de la puissance russe. Que produiraient les négociations entamées, si un effet il en existe? Quelques concessions d'administration locale, une circumscription de province; tout le reste à disparaître, et ce n'est pas ainsi que l'entendait le pays. Qu'on ne vienne donc pas nous dire qu'on a rempli les engagements contractés.

Où parle des devoirs que l'on a remplis envers d'autres puissances qui font leur patrie. Nous nous bien entendu dire que les dames de Metz, que les populations polonaises accusaient pour servir les Français, n'ont rien fait de plus que leur devoir, et que les Français n'ont rien fait de plus que leur devoir, et que les Français n'ont rien fait de plus que leur devoir.

Sur l'état, question si palpitante, si actuelle, le ministre n'est venu que dans la dernière partie de son discours, qu'on nous dit expliquer comment, dans l'intérêt du saint siège, nous occupons Ancone malgré sa volonté formellement exprimée, et comment, dans l'intérêt de la paix, on brise les portes d'une ville; comment, pour éviter les causes de collision et d'ombrage, on envoie quinze cents Français en aide des Autrichiens et des troupes pontificales. Tout cela nous paraît inintelligible.

N'est-il pas vrai, par exemple, que le cardinal Bernini au sujet de la ville de Sainte-Anthérie, à l'occasion du débarquement à Ancone; que S. S. n'a pu s'y opposer, et que le pont ne peut qu'être construit? Or, comment peut-il se faire que les Français occupent Ancone, et qu'ils n'aient fait comme dans l'intérêt du saint siège une expédition si hautement repoussée par lui?

M. le président du conseil annonce que c'est dans l'intérêt général de la paix qu'on intervient. Temps curieux que le nôtre! Les puissances armées ont leurs intérêts, et dans l'intérêt de la paix! Elles envoient des expéditions sur tous les points, elles occupent des territoires neutres ou ennemis, toujours dans l'intérêt de la paix! Les armées sont en présence, on met en contact les drapeaux ennemis, les vieilles haines nationales, et toujours dans l'intérêt de la paix!

En résumé, le discours de M. le président du conseil, sur lequel nous revenons, car il a tout embrassé, la Grèce, l'Ancone, etc., a présenté cependant peu de curiosité; il n'est pas au-dessus de la hauteur de l'homme politique; M. Perier a été embarrassé; nous convenons, sa position est difficile. Son crédit est resté dans le corps diplomatique; on ne le considère plus comme un caractère ferme et décidé qui devant servir de son bras de fer à la révolution de juillet. L'expédition d'Ancone l'a perdu; on y a vu le ministre agissant par boutade, pouvant tout compromettre par un trait de mauvaise humeur. Ce sont ces caractères que le corps diplomatique redoute le plus, car ils mettent en question à chaque moment le repos et la paix des gouvernements et des pays qu'ils représentent.

(Le Temps.)

La note de la secrétaire d'état pontificale qu'on nous communique, et dont nous donnons la traduction, passant à Rome pour authentique.

L'ambassadeur de France a fait officiellement à S. S. une communication, de laquelle il résulte que le roi des Français, conformément à la note du 10 janvier, renvoie irrévocablement par lui, a envoyé une flotte avec 5,000 hommes de troupes pour défendre le garant, de concert avec l'armée autrichienne. L'intérêt de l'état pontifical. M. de Sainte-Anthérie a ajouté que la flotte avait l'ordre de se rendre à Ancone, pour y débarquer les troupes qui devaient ensuite être distribuées dans les quatre légations.

S. S. a répondu à l'ambassadeur par une note de la secrétaire d'état qu'elle ne peut, sous aucun rapport, permettre le débarquement des dites troupes.

1o. Parce qu'il semblait qu'elle doute de l'efficacité du secours et de la bonne foi des troupes françaises, et parce qu'elle donnerait, par ce procédé, une preuve de défiance à S. M. l'empereur d'Autriche.

2o. Que M. l'ambassadeur n'ignore pas que la présence des soldats français à Ancone et dans les légations, ainsi que l'apparition de la bannière et de la croix tricolore, ne pourraient que produire un effet funeste et augmenter l'agitation qu'on a grand-peine à calmer.

3o. Que si on admet l'intervention des troupes françaises en vertu des motifs exposés dans la note précitée, les troupes russes et prussiennes pourraient intervenir en invoquant le même droit, et les états pontificaux se trouveraient chargés d'une garnison qui...

4o. Que S. S. considérant qu'elle n'a aucun besoin de l'assistance des troupes françaises, prie M. l'ambassadeur de vouloir bien renoncer, en son nom, et de la part des Français, à sa bonne volonté et les dispositions bienveillantes qui lui ont fait offrir ce secours.

5o. Qu'enfin, si les troupes françaises venaient à débarquer à Ancone, S. S. se verrait alors contraint d'invoquer l'aide des puissances, en communiquant la présente note à leurs ambassadeurs à Rome.

M. de Sainte-Anthérie a répondu à cette communication que la flotte qui porte les troupes françaises étant partie, il n'était plus possible d'empêcher son arrivée à Ancone, mais que néanmoins il protestait que les troupes ne débarqueraient pas jusqu'à ce que le roi des Français lui eût fait connaître les dispositions ultérieures qui pourraient être prises par suite de la communication du secrétaire d'état de S. S., qu'il transmettait à sa cour par un courrier extraordinaire.

(Courrier Français.)

Le Constitutionnel donne une lettre particulière contenant des détails sur la position critique des troupes françaises en Morée, par suite des intrigues de la Russie. Nous allons extraire ce qui concerne notre brigade.

Pour mettre Calamata à l'abri des incursions des soldats de Colocotroni et des Mainottes, les troupes françaises avaient occupé cette ville pour la seconde fois, ou plutôt pour occuper Naxos qui est sur la route de Calamata à Modon, où est leur quartier-général, mais Colocotroni les en empêcha. A la fin de février, mais nous ne pouvons pas nous arrêter sur ce point, obligé de renvoyer une bande qui venait de piller un villa et faillit être tué; il eut deux soldats blessés. Il demanda satisfaction de cette insulte, et envoya un bataillon avec deux pièces de canon pour occuper Naxos de vive force. En même temps un autre bataillon devait se porter de Navarin à la même place.

Liste Maritime.

Point. ARRIVÉE. Bateau de remorque Shark, Howrin, des Passes, ayant mis en mer les navires l'Congress et Lotus, les goëls, Elzabeth, et a fait passer le navire Talma et la goëlle Elzabeth, et a fait passer le Détour au navire Antioch, bricks Liberator, Amazon et George, et à la goëlle Nestor.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

NAVIRE Talma, Sears, N.-York, avec un chargement assorti. Bateau Splendid, Smith, en 33 heures de la Mobile. Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, Opelousas. Bateau à vapeur Cotton Plant, Wood, Clarkville. Bateau à vapeur Rapide, Crockerille, Natchitoches. Bateau à vapeur Telegraph, Laurent, Bayou-Sarab.

VENTES A L'ENCAEN.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville de Paris, consistant en livres, manuscrits, estampes, etc.

PAR F. DUTILLET. Le mardi 12 courant, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, au Palais National, le mobilier de la bibliothèque de la ville